

Socrate, maître bien-aimé de Platon, celui qui incarne le philosophe absolu, était aussi détesté et moqué par ses concitoyens. Pourquoi ?

MICHEL NARCY

SOCRATE EST LE PREMIER PHILOSOPHE DE LA MORALE

Le Point : Grâce à Platon, Socrate est peut-être le personnage le plus fameux de la philosophie occidentale. Mais que sait-on vraiment de lui ?

Michel Narcy : D'un point de vue purement historique, peu de chose. Ce qui est sûr, c'est qu'il a vraiment existé. Bien avant Platon, les poètes comiques le mettaient en scène, en particulier Aristophane (cf. p. 73). D'après Diogène Laërce, le Metroon d'Athènes, l'équivalent de nos archives nationales, conservait encore au II^e siècle apr. J.-C., soit six siècles après sa mort, l'acte d'accusation qui avait déclenché son procès en 399 av. J.-C. Pour le reste, nous devons nous fier à ce qu'en disent ses proches, Platon ou Xénophon (cf. p. 79), et beaucoup plus tard Diogène Laërce. Ainsi, d'après Platon, Socrate serait fils d'un sculpteur et d'une sage-femme. Il a été plusieurs fois soldat et aurait même sauvé Alcibiade (cf. p. 72) blessé lors d'une bataille. Il était marié à Xanthippe, une femme réputée acariâtre, et avait plusieurs enfants.

L. P. : Platon et Xénophon ont écrit chacun une *Apologie de Socrate*. Leur témoignage est-il fiable ?

M. N. : Le « discours socratique » était à la mode et est devenu un genre littéraire en soi après la mort de Socrate. Lui-même n'a rien écrit, mais ses disciples ont été nombreux à rapporter ses paroles et à parler de lui. Malheureusement, en dehors de Platon et de Xénophon, dont les œuvres ont été conservées intégralement, il ne nous reste d'eux que des fragments ou des citations tardives. Xénophon est celui qui se présente le plus comme un témoin. Il prétend dans ses *Mémorables* raconter des entretiens dont

teurs ayant existé. Il indique bien quelques traits de comportement de Socrate. Mais c'est un ouvrage apologétique où il est clair que plusieurs dialogues sont des fictions littéraires. Xénophon essaie en fait de rivaliser avec Platon en prenant plusieurs fois exactement le contre-pied de son rival, dans le but probable de passer pour un témoin plus fidèle. Quant à Platon, il donne quelques détails biographiques, mais la figure de Socrate tend à s'effacer au fur et à mesure que l'on avance dans la chronologie de ses dialogues. Son Socrate est avant tout un porte-parole philosophique.



MICHEL NARCY
Directeur de recherche au CNRS, spécialiste de philosophie grecque, éditeur avec Alansa Tordesillas de *Xénophon et Socrate* (Vrin, 2008), traducteur de Diogène Laërce et de Platon.

L. P. : N'est-ce pas alors un abus de langage que de parler de « pensée socratique » ?

M. N. : C'est vrai que sa pensée est réfractée par ce qu'en disent ses disciples. Deux ou trois choses demeurent pourtant associées à son nom. Il est peut-être le premier philosophe de la morale. Socrate a beau, si l'on en croit Diogène Laërce, avoir étudié avec Anaxagore (cf. p. 18) et l'un de ses élèves, Archélaos, aucune théorie physique ou cosmologique n'est associée à son nom. L'image qu'ont transmise de lui ses disciples est celle d'un philosophe préoccupé seulement d'éthique* et soucieux du progrès moral de ses semblables. Cicéron* dira plus tard que Socrate a fait descendre la philosophie du ciel sur la terre.

L. P. : Avant lui, Démocrite (cf. p. 18) avait déjà écrit sur des problèmes éthiques et moraux...

M. N. : Certes, mais Socrate est le premier à ne se soucier que de questions d'ordre éthique. C'est ce Socrate moraliste que dépeint Xénophon. Platon